

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 7 DE OCTUBRE DE 1812.

San Marcos P. y C. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Minimas; se reserva á las cinco y media de la tarde.

NOTICIERO EXTRAORDINAIRE DE VICH, du 28 septembre 1812.

Le Baron d'Eroles, commandant général en second de l'armée et de la province, me dit entre autres choses ce qui suit, en date du 23 courant (1).

La déroute qu'a eue une partie de l'armée de Suchet à Reguena est certaine; elle a coûté la vie au général Paris; on assure même que H. bert et un autre général ont été aussi tués (2). Un particulier qui vient d'arriver de Madrid donne pour sûr que Castaños a entièrement défait les armées françaises du nord de l'Espagne, auxquelles il a fait 20,000 prisonniers (3). On parle beaucoup d'un débarquement de 3000 hom-

(1) Il est impossible que Mr. le baron d'Eroles se fasse une idée de la sensation que cette lettre nous a causée; car nous avons eu de lui jusqu'à présent une toute autre idée. Il paraît incroyable que Mr. le baron permette qu'on publie sous son nom de tels disparates; et nous sommes tentés de croire que c'est un tour de l'empoisonneur Lacy, qui, selon nous, est bien capable de cela. Cependant, quoi qu'il en soit, le mensonge a été imprimé, et sans faire attention d'où il part, nous nous contenterons de le refuter.

(2) Cette nouvelle est assurément aussi vraie que les suivantes, et nous la réfuterions si nous pouvions supposer qu'un seul de nos lecteurs pût y ajouter foi. Personne ne le sait mieux que les insurgés catalans. Si le maréchal Suchet eût été mis en déroute, comme l'empoisonneur le suppose, les résultats se seraient faits bientôt sentir dans les mouvemens généraux des troupes et des bandes qu'il commande. Nous voici déjà au 7 octobre, et nous pouvons fort bien demander au Sr. Lacy quel avantage lui a procuré cette prétendue déroute de Reguena.

(3) Nous ne nous arrêtons pas à découvrir qu'elles pouvaient être les forces de Castaños,

NOTICIERO EXTRAORDINARIO DE VIQUE, del lunes 28 de septiembre de 1812.

El baron de Eroles, segundo comandante general de este ejército y Principado, con fecha de 23 del corriente, me dice entre otras cosas, lo que sigue (1):

Es indudable la derrota que ha sufrido en Requena una parte del ejército de Suchet, en la que ha perdido la vida el general Paris, y aun aseguran que tambien Abert y otro general. (2) Igualmente se asegura, por uno que acaba de llegar de Madrid, de que Castaños ha dado cuenta final de los ejércitos del Norte de España, haciendo 20,000 prisioneros. (3) Se habla mucho de un desembarco de

(1) Es imposible que el Sr. baron de Eroles se forme una idea de la sensacion, que nos ha causado la presente carta; pues hasta ahora la habíamos tenido en muy diferente concepto. Increíble nos parece que el Sr. Baron permita se publiquen en su nombre taníños disparates: y quasi estariamos por presumir que esto ha sido una entuchada del emponzoñador Lacy, hombre que segun opinamos, es muy capaz para tales fechorías. Mas sea lo que fuere, la mentira viene impresa, y nosotros sin atenernos al conducto que nos la trae, nos pararemos unitamente en refutarla por lo que ella es en sí.

(2) Esta noticia es seguramente tan cierta como las demas que siguen; y nos detendriamos en refutarla, si pudiésemos sospechar que uno solo de los lectores habian de creerla. Nadie mejor lo sabe que la insurreccion catalana; pues si el mariscal Suchet hubiese sido derrotado como el emponzoñador supone, muy pronto se experimentarían los resultados en los movimientos generales de las tropas y bandadas de su mando. Estamos ya á 7 de octubre, y podemos preguntar muy bien al Sr. Lacy: ¿Quales son los provechos que esta soñada derrota de Requena le ha producido?

(3) No nos detendremos mucho en averiguar qual podia ser la fuerza de Castaños

général à Alcantara, venant des Andalousies. Je saurai demain par les anglais à quoi m'en tenir (4). Le premier convoi des pauvres délaissés sortit

général qui ne s'est rendu fameux que par les continuelles déroutes qu'il a essayées, car nous savons que lorsque le roi Joseph se retira à Vittoria avec le peu de troupes françaises qu'il avait en Espagne, et Castaños, qui commandait une très-forte armée, ne se hasarda jamais à l'attaquer, et donna à ses ennemis tout le temps nécessaire pour recevoir des renforts. Quel que soit aujourd'hui le total de sa petite armée, nous nous contenterons de demander au Sr. Lacy, comment Castaños a pu faire 20,000 prisonniers aux français du nord de l'Espagne, tandis que depuis l'affaire de Salamanque, ils nous ont si souvent dit que des mêmes armées étaient entièrement détruites, et qu'il n'y avait pas un seul français depuis Burgos jusqu'au Portugal. Les français devaient donc encore avoir 20,000 hommes ?... Vous confessez indirectement par cet aveu (dans le cas où nous manquons de nouvelles plus certaines) que l'action de Salamanque fut moins avantageuse aux armées alliées, que vous n'aviez voulu en convenir jusqu'à présent. Puisque lord Wellington dit n'avoir fait que 6000 prisonniers, se trouvera-t-il en Espagne des gens assez bêtes pour qu'ils puissent croire que Castaños en a fait 20,000 ? Castaños ! Voilà un grand homme pour ainsi effacer la gloire de Wellington !

Cependant, parlons d'autre chose. Si Castaños a fait 20,000 prisonniers français, combien y aura-t-il eu de morts, combien de blessés ? Cela peut être calculé par tout homme qui connaît la valeur des français, ainsi que leur manière de se battre ; tout espagnol ou tout européen peut en juger. Nous devons donc convenir que Lacy confesse malgré lui que l'armée du duc de Raguse, long-temps après la bataille de Salamanque, contenait encore beaucoup de monde. Cela nous découvre maintenant les motifs que les gazettes insurrectionnelles avaient pour ne pas nous donner, pendant leurs 4 ou 5 derniers numéros, aucune nouvelle de Madrid, tandis qu'après cela les occupait constamment cette armée française du nord de l'Espagne que Lacy nous dépeint comme entièrement détruite, doit leur donner en secret bien du souci ; aussi font-ils tous leurs efforts pour dissiper les soupçons que les catalans ont conçus, en voyant qu'on ne leur donnait absolument plus aucune nouvelle de Madrid.

(4) Si vous ne savez la vérité que par cette voie, vous serez aussitôt trompés. Accourez sur le vaisseau Black, qui a certainement des

3000 hommes et Alcantara, venant des Andalousies. Mañana sabré la verdad por los ingleses (4). El primer convoy de los desamparados

general à qu'en han hecho famoso las continuas derrotas, pues sabemos que quando el Rey José se retiró á Vittoria con la poca tropa francesa que había en España, ese Castaños que mandaba un numerosísimo ejército, jamás se atrevió á tomar la ofensiva, y dió á los franceses todo el tiempo necesario, para que les llegasen sus refuerzos. Sea qual fuere ahora el total de su pequeño ejército, nos contaremos en preguntar al Sr. Lacy á como pudo Castaños hacer 20,000 prisioneros á los ejércitos franceses del Norte de España, quando desde la accion de Salamanca, se nos ha dicho tantas veces, que aquellos ejércitos habían quedado reducidos á la nada ; y que desde Burgos á Portugal no había un francés solamente. Luego á los franceses les habían quedado aun 20,000 hombres. Y el ver que ustedes lo confiesan con estas indirectas, no bastaria (aun creyendo de noticias mas ciertas) para hacernos creer que la accion de Salamanca fué menos ventajosa al ejército aliado, de lo que habian ustedes manifestado hasta ahora ? ; y si lord Wellington confiesa que solo cogió 6000 prisioneros, ha de haber en España un grande tragadero que se chule el que Castaños ha cogido 20,000 ? ¿quien es ? ¿Sr. Castaños ? Gran lunar seria este para las glorias wellingtonianas.

Pero vamos á otra cosa : si Castaños ha cogido 20,000 prisioneros franceses, ¿cuantos habrán sido los muertos, y quantos los heridos ? Esto lo puede calcular todo hombre que conozca el valor y modo de pelear de los franceses, es decir todo español ó mas bien todo europeo. Luego hemos de convenir en que el Sr. Lacy confiesa mal de su grado que el ejército del Duque de Ragusa mucho despues de la batalla de Salamanca constaba de un quintero número de gente. Esto nos hace ahora venir en conocimiento de los motivos que han tenido las gazetas insurreccionales de Principado para no habernos en los 4.º, 5.º, últimos números noticia alguna de Madrid, quando antes era esto el objeto general de todos los artículos. Ese ejército francés del que Norte el Sr. Lacy nos pinta enteramente destruido le debe dar en secreto muy mala espina, y hace lo posible Lacy para desvanecer las sospechas que han concebido todos los catalanes á vista de que absolutamente carecen de noticias relativas á Madrid.

(4) Si por este camino sabe Vd. todas las verdades, medrados estamos seguramente. Acuda Vd. pues al navio Black, el qual tiene tienda abierta de

de Tortose le 20 pour aller à Saragosse (5). En route, depuis Valence, il leur est désterré plus de 200 personnes, et il n'y avait cependant que les employés des finances. Il m'est venu aujourd'hui trois officiers de la garde royale qui se sont échappés (6).

Bon à imprimer. = Lacy. (7).

nouvelles fraîches à donner ; faites néanmoins attention qu'à Barcelone elles sont de contrebande, et que si toutes les autres marchandises anglaises sont bien finies, bien perfectionnées, toutes leurs nouvelles sont de fabrique entièrement opposée à la vérité et à la solidité ; car elles n'ont pour objet que de tenir chaque nation dans l'ignorance de sa véritable situation et de ses intérêts, respectivement à toutes les autres. Cependant, continuez d'aller auprès des anglais, et publiez-nous demain quelque autre proclamation comme celle de l'autre jour, qui nous apprend que les anglais font un débarquement sur les côtes de Catalogne. Le public ne pourra nous nier en effet que ces insulaires n'aient alors bien nommé Lacy, car il eut la hardiesse de vous dire : *Catalans, vous n'avez plus rien à désirer, vos vœux sont déjà accomplis.*

(5) Si vous donnez le nom de *délaisés* à ceux qui sortent de Madrid avec le Roi Joseph, rappelez-vous que ce n'est pas la première fois que ce monarque a quitté cette capitale, mais c'est toujours pour y rentrer plus glorieux et plus triomphant. Quoi de plus *délaisé* que l'ancienne Junta centrale qui fut obligée de courir de ville en ville, sans avoir du repos que lorsqu'elle se fut cachée dans la pointe de Cadix, où elle finit son existence ? quoi de plus *délaisés* que le Conseil de Régence et les Cortes, qui ont été jusqu'à présent obligés par les troupes françaises de se tenir réfugiés dans l'île de Léon, sans oser toucher un instant le continent de la péninsule ? Que le Seigneur Lacy cesse donc d'insulter ceux qui occuperont encore dès demain Madrid ; qu'il garde une épithète de *délaisés* pour sa Régence et ses Cortes, qui seront obligés de rentrer dans leur cage, au moment où ils y penseront le moins.

(6) Ceci est de si peu de conséquence, qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêter.

(7) Il n'y manquerait que cette clause, qui n'est que le sedau du mensonge.

CATALOGNE.

Barcelone, le 7 octobre 1812. — En attendant que nous donnions les bulletins qui

salit de Tortosa el 20 para Zaragoza (5). En el camino desde Valencia se han desertado mas de 200 de la comitiva, y no eran sino los empleados de ramo de Hacienda. Hoy me han llegado tres oficiales fugados de la guardia Real (6).

Imprimase. = Lacy (7).

noticias; pero entienda usted que en Barcelona son contrabando, y entienda tambien que si en casi todas las otras mercaderías inglesas sobresale la perfeccion y maestria del arte, en la fabricacion de noticias siguen aquellos isleños un sistema enteramente opuesto a la verdad y a la solidez ; pues todas tienen por objeto el que cada nacion esté enteramente equivocada sobre la verdadera situacion e intereses de las demás. Sin embargo acuda usted a los ingleses, y salgahos mañana con otra proclama como la de marras, en que nos diga que los ingleses están desembarcando en las costas de la Cataluña. Efectivamente no nos podrá negar el público que al Sr. Lacy le comulgaron los ingleses entonces con ruedas de molino ; pues tuvo el atrevimiento de decir : *Catalans echados a desear que ya le reñeis todo*

(5) Si usted cuenta por *desamparados* los que salieron de Madrid con el Rey José, acuerdese de que no es esta la primera vez, en que ese monarca ha dexado Madrid, para entrar después allí mas glorioso, y triunfante. Que mas *desamparada* que la antigua Junta Central, que tuvo que ir rodando de seca, en seca, y no paró hasta ahincarse a la punta de Cadix, donde acabó sus dias ? Que mas *desamparados* que el Consejo de Regencia y las Cortes enajenadas hasta ahora en la isla de León por los ejercicios franceses, sin atreverse a pisar un solo palmo de tierra en la península ? No insulte pues el Sr. Lacy a los que mañana volverán a ocupar Madrid sin duda alguna. Guarde ese apodo de *desamparados* para sus Cortes y Regencia, que volverán a estar enajenadas quando ménos se lo piensen.

(6) Estas son cosas de tan poca monta que no merecen refutar.

(7) Faltaba seguramente esta cláusula que equivale sin duda alguna al sello de la mentira.

CATALUÑA.

Barcelona 7 de octubre de 1812. — En el interin que vamos a publicar los Boletines,

sont arrivés, nous nous empressons de faire savoir au public, les nouvelles suivantes.

EMPIRE FRANÇAIS. *Paris, 24 de septembre.*
 Le Bulletin de la bataille du 7 septembre n'est point encore arrivé. Les lettres du 9 annoncent qu'on le recevra par le premier courrier, et il est attendu d'un moment à l'autre. Toutes les lettres particulières venues de l'armée confirment la victoire brillante remportée par S. M. La bataille a été livrée à Borodino, quatre lieues en avant de Mojaïsk. Toute l'armée ennemie a été engagée: la garde impériale russe a donné, et a considérablement souffert. La garde impériale française n'a pas tiré un seul coup de fusil: deux de ses généraux ont été blessés; mais ils commandaient des corps dans la ligne. L'ennemi a fait une perte énorme en tués et blessés et on lui a pris une grande quantité de canons.

Le 9 septembre, au matin, le quartier-général de l'Empereur étoit à Mojaïsk, et S. M. se portoit à merveille. L'avant-garde se trouvoit à 15 lieues de Moscou. Tous les villages sur la route étoient encombrés de russes morts ou blessés.

(*Journal de l'Empire.*)

nos apresuramos á participar al público las noticias siguientes.

IMPERIO FRANCÉS. *PARIS 24 de septiembre.*
 Todavía no ha llegado el Boletín de la batalla del 7 de septiembre. Las cartas del día 9 nos dicen que lo recibiremos por el correo próximo, el qual se aguarda de un momento á otro. Todas las cartas particulares, que han venido del ejército confirman la brillante victoria, conseguida por S. M. La batalla se dió en Borodino 4 leguas mas alla de Mojaïsk. Todo el ejército entró en acción: toda la guardia imperial rusa ha cargado y ha padecido considerablemente. La guardia imperial francesa no ha disparado un solo tiro; dos de sus generales han sido heridos; pero es que mandaban cuerpos en la línea. El enemigo ha tenido una pérdida enorme en muertos y heridos y se le ha tomado una considerable cantidad de cañones.

En la mañana del 9 de septiembre el cuartel general del Emperador se hallaba en Mojaïsk. S. M. gozaba de muy buena salud. La vanguardia se hallaba á 15 leguas de Moscu. Todos los pueblos del camino estaban atestados de rusos muertos y heridos.

(*Diario del Imperio.*)

LOGOGRIFFE.

Avec sept pieds, mis sur un table,
 Lecteur, je serai le nourrir;
 Or mon état, soit déplorable;
 Dans les tourmens tu vas mourir.

Le mot de la dernière énigme est *pain à cacheter.*

Le Commissaire du Gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des domaines, informe les personnes, qui pourraient prétendre au bail à ferme de tout ou partie des moulins Royaux de Barcelone et de son territoire, et auxquelles le mauvais tems n'aurait pas permis de se rendre le 29 septembre, jour fixé pour l'adjudication, que celle-ci a été renvoyée au mercredi 7 octobre prochain, ainsi que celle du droit de cire à percevoir aux moulins de St. Pierre et du Sel.

A voluntad de Teresa Sagarra, viuda, Pablo Calbell, y Pedro Pablo Torras, en calidad de interesada y comisionados de los demás acreedores: hoy día 2 de octubre y siguientes, á las 4 de la tarde, se venderá en pública subasta la

El Comisario del gobierno para la organización del Registro y de los Dominios participa á los interesados de todo ó parte del arriendo de los Molinos Reales de Barcelona y su territorio, los que por motivo del mal tiempo no habrán podido acudir el 29 del que expira, día prefijado para su subasta, que el remate de dicho arriendo se hará el miércoles 7 del corriente, como y tambien el del derecho de Cera que deb. cobrarse en los molinos de San Pedro y de la Sal.

AVISOS.

Se agota la SS.ma Trinidad, con todos sus apretos y majobras.

Dicha venta voluntaria se hará en el Puerto de esta ciudad, por el corredor Antonio Matarredona.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la zarzuela titulada *Vence el rigor de un Padre, osadía y sumisión*, una representación, el baile de *Sinfonía Oriental*; y el saynete el *casamiento desigual*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne